



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**

LAHEYCOURT

Périmètre délimité des abords de la Villa Teinturier



Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est – UDAP de la Meuse
Parc Bradfer - 14 avenue Antoine Durenne - CS 80561 - 55012 Bar-le-Duc – Tél. 03 29 79 93 83
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est

LAHEYCOURT

PDA Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Meuse

Janv 2026

1



Réception au contrôle de légalité le 05/03/2026 à 16h17
Référence de l'AR: 055-245501184-20260304-CC2026_014-DE
Affiché le 05/03/2026 ; Certifié exécutoire le 05/03/2026

LAHEYCOURT

Laheycourt est une commune située dans le sud département de la Meuse, en région Grand Est. Elle se trouve dans l'arrondissement de Bar-le-Duc, à environ 15 à 18 kilomètres au nord-ouest de Bar-le-Duc. Elle est rattachée à la Communauté de Communes du Pays de Revigny (COPARY). Laheycourt s'étend sur une superficie de 1 800 hectares et compte 392 habitants. Un cours d'eau la traverse : la Chée.

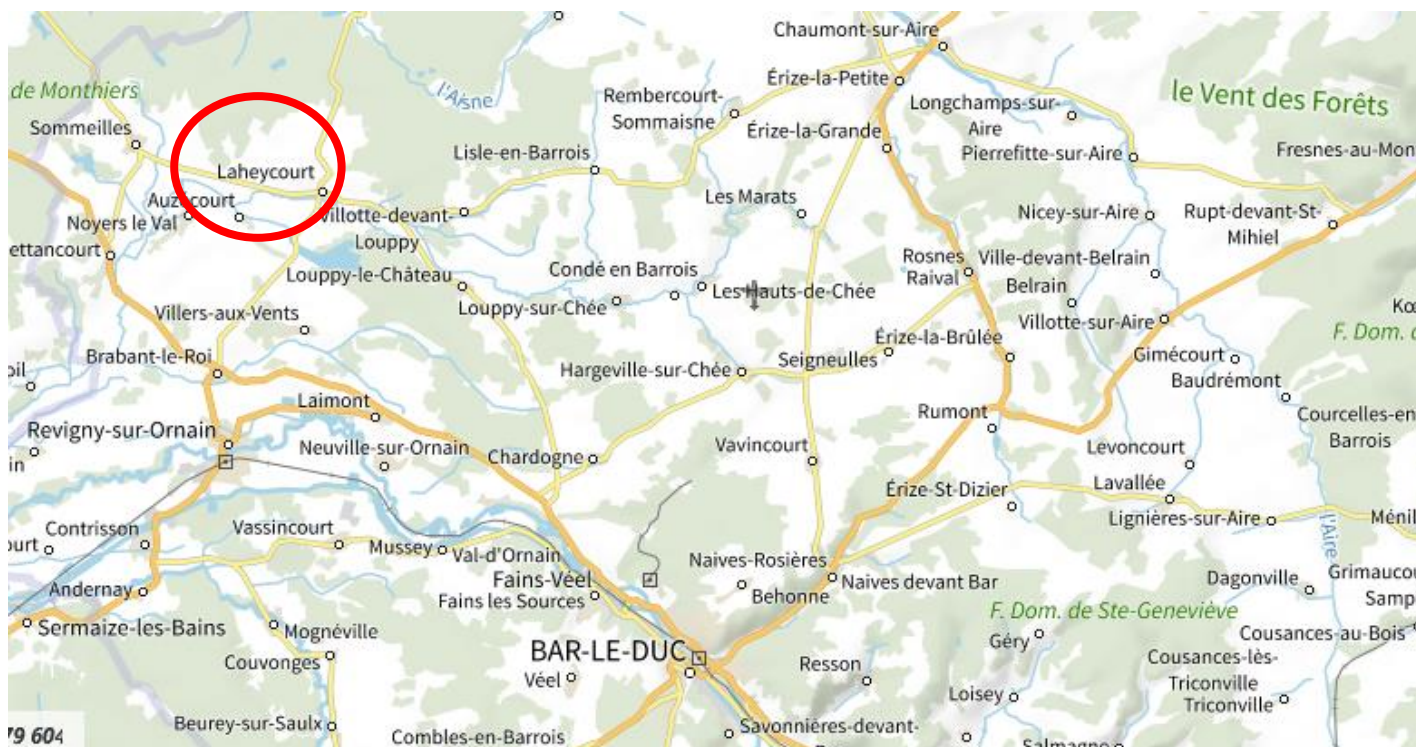


Figure 1 : Carte IGN actuelle © <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

LAHEYCOURT VILLE FRANCHE: UNE ECONOMIE DU BOIS SUR LE TEMPS LONG DE L'HISTOIRE

L'espace paysager de Laheycourt rythmé par des stèles en pierre appareillée de onze fontaines publiques était effectivement, jusqu'à la première guerre mondiale, un espace économique occupé en tant qu'usoirs, hérité du statut de ville franche qu'Henry II Comte de Bar avait accordé à ses habitants en 1230, avec le droit d'organiser deux foires annuelles, et tout en leur remettant également le très vaste espace forestier environnant, sur lequel se développa un artisanat prospère dépendant de la filière d'exploitation du bois: tonneliers, tourneurs, mais aussi tuiliers, distillateurs et tanneurs.

La population de LAHEYCOURT, qui d'après le Pouillé de l'Evêché de Verdun était de 600 communiants et 270 ménages en 1773 (soit environ un millier d'habitants), comptait 1289 habitants en 1804, puis 1048 en 1909, et seulement 405 en 2025.

L'annuaire du commerce DIDOT-BOTTIN de 1909, consultable sur le site internet Gallica de la B.N.F., permet de repérer avant la rupture démographique consécutive à la grande guerre, et notamment à l'exode massif que cette dernière a entraîné hors de Meuse, la présence de 21 commerces et activités artisanales.

EVOLUTION DU TERRITOIRE

La commune de Laheycourt trouve ses origines au Moyen Âge. Son nom apparaît dès la fin du XII^e siècle sous différentes formes anciennes, ce qui témoigne de l'ancienneté du peuplement. Comme beaucoup de villages lorrains, Laheycourt s'est développée autour d'un domaine rural, probablement d'origine gallo-romaine ou franque, dont l'économie reposait sur l'agriculture et l'exploitation des forêts. Au XIII^e siècle, le village prend de l'importance lorsque le comte de Bar accorde aux habitants une charte de franchises, leur donnant certains droits, notamment l'usage de la forêt communale. Cet acte marque une étape essentielle dans la structuration de la communauté villageoise et dans l'affirmation d'une identité locale.



Figure 2 : Carte de Cassini © <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

Durant l'époque moderne, du XIV^e au XVIII^e siècle, Laheycourt reste un village essentiellement agricole. La population vit de la culture des céréales, de l'élevage et d'activités artisanales liées au monde rural. Le village est alors organisé autour de l'église paroissiale, qui joue un rôle central dans la vie sociale et religieuse. La seigneurie change de mains au fil des siècles, notamment au début du XVIII^e siècle, ce qui reflète l'organisation féodale encore en vigueur. Malgré les conflits régionaux et les crises économiques de l'époque, Laheycourt conserve une certaine stabilité grâce à ses ressources naturelles et à son implantation ancienne.



Figure 3 : Carte de l'état-major (XIX^e siècle) © <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

La Révolution française marque un tournant majeur dans l'évolution de la commune. En 1790, Laheycourt devient officiellement une commune, intégrée au nouveau département de la Meuse. Les structures seigneuriales disparaissent et la gestion du village passe progressivement entre les mains des autorités municipales. Cette période voit également l'émergence de figures locales marquantes, dont Jean-François Porson, natif de Laheycourt, qui fera carrière dans l'armée révolutionnaire puis impériale. Le XIX^e siècle est une période de relative prospérité : la population augmente, les activités agricoles se développent et des bâtiments publics importants sont construits ou reconstruits, notamment l'église Saint-Agnan, symbole du village.

Au début du XX^e siècle, Laheycourt est profondément affectée par la Première Guerre mondiale. Bien que le village ne soit pas entièrement détruit, il est fortement marqué par la présence militaire, les cantonnements et les conséquences humaines et matérielles du conflit. L'après-guerre est une période de reconstruction et de transformation. Certains bâtiments, comme la mairie, sont endommagés et reconstruits partiellement. Dans l'entre-deux-guerres, la construction de demeures remarquables, telles que la Villa Teinturier, témoigne d'une certaine ouverture architecturale et d'un renouveau culturel local.



Figure 4 : Photographie 1950-1965 © <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

La seconde moitié du XX^e siècle est marquée par des changements importants. Comme beaucoup de communes rurales, Laheycourt connaît une baisse de population liée à l'exode rural et à la modernisation de l'agriculture. En 1983, l'effondrement du clocher de l'église Saint-Agnan constitue un événement marquant de l'histoire communale. L'église est ensuite démolie et reconstruite dans un style contemporain, illustrant l'adaptation du village aux contraintes modernes tout en conservant son rôle central.

Aujourd'hui, Laheycourt demeure une commune rurale, caractérisée par une faible densité de population et un paysage largement agricole. Son évolution reflète celle de nombreux villages de la Meuse : un ancrage médiéval ancien, une structuration progressive autour de l'agriculture, des transformations liées aux guerres et à la modernisation, et une volonté actuelle de préserver son identité tout en s'inscrivant dans une dynamique intercommunale. Laheycourt reste ainsi un témoignage vivant de l'histoire rurale meusienne.

EDIFICES REMARQUABLES

Quelques édifices emblématiques transmettent l'histoire urbaine de la commune avec un cadre bâti du village structuré autour de ces éléments remarquables.



Figure 5 : Carte actuelle ©<https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

1. Eglise Saint Agnant

L'église de Laheycourt, dédiée à Saint Agnant, occupe une place centrale dans le village, tant sur le plan géographique que symbolique. Comme dans de nombreuses communes rurales de la Meuse, l'église a longtemps constitué le principal repère architectural et le cœur de la vie religieuse et sociale. L'édifice actuel est cependant relativement récent et résulte d'une histoire marquée par des transformations et un événement majeur survenu à la fin du XX^e siècle.

Jusqu'au début des années 1980, Laheycourt possédait une ancienne église Saint-Agnan, reconstruite au XIX^e siècle, dans un style sobre caractéristique des églises rurales de cette époque. Elle se composait d'une nef simple, d'un chœur et d'un clocher qui dominait le village. Cette église témoignait de la volonté du XIX^e siècle de doter les communes rurales d'édifices religieux solides et durables, adaptés à une population alors plus nombreuse.

En 1983, un événement dramatique marque l'histoire de la commune : le clocher de l'église s'effondre brutalement. Cet effondrement rend l'édifice dangereux et entraîne la décision de démolir l'église ancienne. Ce moment constitue une rupture importante dans le paysage et dans la mémoire collective du village, car l'église faisait partie intégrante de l'identité de Laheycourt depuis plusieurs générations.



Figure 6 : Eglise de Laheycourt avant 1980
©<https://www.geneanet.org/cartes-postales>



Figure 7 : Eglise de Laheycourt en 1980
©<https://www.geneanet.org/cartes-postales>



Figure 8 : Eglise de Laheycourt aujourd'hui
©<https://www.ectm.fr/photos-aeriennes/photo.php?photo=7179472>

Une nouvelle église est alors construite et inaugurée au milieu des années 1980. Elle adopte un style architectural contemporain, très différent de l'édifice précédent. Plus sobre et fonctionnelle, elle privilégie des lignes simples, des volumes épurés et des matériaux modernes. Cette architecture reflète les choix de l'époque, axés sur la sécurité, la praticité et l'adaptation aux besoins d'une communauté plus restreinte.

2. Mairie

La mairie de Laheycourt est l'un des bâtiments publics les plus importants de la commune. Elle symbolise l'autorité municipale et l'organisation administrative du village depuis la Révolution française, période à laquelle Laheycourt devient officiellement une commune. Située au cœur du village, la mairie occupe une place centrale dans la vie locale.

Le bâtiment actuel date principalement du XIX^e siècle, période durant laquelle de nombreuses communes rurales de la Meuse se dotent de mairies plus vastes et plus représentatives. À cette époque, la mairie n'est pas seulement un lieu administratif : elle incarne la République et ses valeurs. L'édifice de Laheycourt adopte ainsi une architecture soignée, plus élaborée que les habitations ordinaires du village, afin d'affirmer son rôle institutionnel.



Figure 9 : Mairie Laheyecourt avant 1914

Figure 10 : Mairie de Laheyecourt après la Bataille de la Marne

©<https://p.cartorum.fr/recto/maxi/000/290/197-laheyecourt-mairie-laheyecourt.jpg>

À l'origine, la mairie de Laheyecourt présentait un style néo-Renaissance, courant dans l'architecture publique du XIX^e siècle. Ce style se caractérisait par une façade ordonnancée, une certaine symétrie, et des éléments décoratifs sobres mais élégants. Le bâtiment comportait également des ailes latérales qui accentuaient son importance visuelle dans le paysage du village. Cette architecture traduisait la volonté de doter la commune d'un édifice digne de son statut et de ses fonctions.



La Première Guerre mondiale marque un tournant dans l'histoire du bâtiment. Comme de nombreux édifices de la région, la mairie est endommagée par les conséquences du conflit. Lors de la reconstruction, certaines parties, notamment les ailes latérales, ne sont pas rebâties. La mairie perd alors une partie de son ampleur d'origine.

Aujourd'hui, la mairie de Laheyecourt présente une architecture plus simple que celle de son état initial, mais elle reste un élément fort du patrimoine communal.

Figure 11 : Mairie de Laheyecourt aujourd'hui © <https://www.facebook.com/laheyecourt55800>

3. Villa Teinturier

La Villa Teinturier et son jardin, situés 28 rue du Général Porson est classée au titre des monuments historiques par arrêté du 28 février 2014. Cette maison fut construite et aménagée pour le compte du négociant en bois René TEINTURIER de 1923 à 1930. Elle s'inscrit dans le contexte des reconstructions d'après-guerre dans le village de Laheyecourt où l'exploitation et le commerce des bois environnants connaît un nouvel essor. La villa, conçue par l'architecte Ernest MEDARD, est un témoignage tardif du style Art Nouveau, associé aux principaux courants artistiques de l'époque. Cette villa est organisée sur le modèle néo-Palladien, autour d'un puits de lumière central qu'achève un belvédère en toiture. Si certains des éléments de décor qu'elle recèle appartiennent encore au courant naturaliste, elle se distingue des productions de l'École de Nancy, et, même si sa façade principale est empreinte d'éclectisme, s'intègre dans l'internationalisme des courants Art nouveau/Art déco, qu'il est difficile de réellement distinguer dans leur genèse, mais dont la constante, depuis le mouvement anglais des Arts & Crafts, visait à la confluence de l'ensemble des métiers d'art afin de constituer des oeuvres globales; objectif auquel la villa TEINTURIER répond pleinement par la qualité de ses intérieurs exceptionnellement conservés.



Figure 12 : Villa Teinturier façade principale © DRAC Grand Est 2011



Figure 13 : Villa Teinturier façade arrière © DRAC Grand Est 2011



Figure 14 : Villa Teinturier intérieur © DRAC Grand Est 2011

La façade principale sur rue, qui n'est pas sans évoquer les productions du mouvement dit de la Sécession, Viennoise en particulier, mêle habilement un traitement éclectique (plutôt néobaroque pour le réz de chaussée, et plutôt néo-roman au niveau des baies courantes de l'étage), avec l'inclusion dans son axe d'un oculus elliptique à grand axe horizontal, dont l'extrados interfère avec l'éégout de toiture en l'incurvant sous la forme d'un outeau.

Cet élément majeur, assez inusité hormis sur la villa BATTLO d'Antoni GAUDI (Barcelone 1907), vient magistralement régenter l'ensemble de la composition à l'aide de deux listels filants en briques boutisses vernissées vertes (dont l'un souligné de briques rosées paneresses), qui, après avoir suivi son contour, s'étendent à l'ensemble de la façade, et ainsi l'unifient. Cette composition est surmontée d'un toit affectant la forme d'une pyramide tronquée, dont l'important débord coyauté évoque par le traitement et le rythme de ses consoles encorbellées les dessins de villa régionalistes d'Henri SAUVAGE ou d'Henri PROVENSAL.


Les façades secondaires quant à elles sont traitées de façon très simple, et ne sont marquées que par des percements de baies au contour très classique composés d'arcs en plates-bandes de briques avec clefs, sommiers, piédroits et appuis en pierre d'appareil. Ces dispositions représentent des prestations plutôt courantes, mais l'une d'entre elles, la porte-fenêtre de la salle à manger ouvrant sur la terrasse surélevée, est ornée de vitraux aux motifs végétaux, qui, vus de l'intérieur interfèrent de façon troublante avec la perception des plantations du jardin à laquelle ils se surimposent et se fondent de façon spectaculaire.

Abords du Monument Historique

Concernant la protection patrimoniale, les abords de la Villa Teinturier relèvent actuellement du régime général prévu par l'article L.621-30 du code du patrimoine, un périmètre de 500 mètres. Ainsi, tous les travaux au sein du périmètre de protection, en co-visibilité avec le monument historique sont soumis à l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France.



Figure 15: périmètre des abords de la Villa Teinturier ©atlasdupatrimoine.culture.fr

 Périmètres de protection de 500 mètres (101,3 hectares)

 Parcelle de la Villa Teinturier

Opportunité de mettre en place un périmètre délimité des abords

Depuis la loi Solidarité et Renouvellement urbain, le code du patrimoine offre la possibilité de modifier le périmètre de protection autour des monuments historiques pour prendre en compte les ensembles d'immeubles, bâtis ou non, qui forment avec le monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur. Ce périmètre peut être commun à plusieurs monuments historiques.

Dans le cadre de l'élaboration du plan local d'urbanisme intercommunal de la communauté d'agglomération Bar-le-Duc Sud Meuse, l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine propose un périmètre délimité des abords de la Villa Teinturier qui vient en remplacement du périmètre automatique de 500 mètres.



Figure 16: Proposition du périmètre des abords de la Villa Teinturier ©UDAP 55

Objectifs du périmètre délimité des abords

Le périmètre délimité des abords doit, conformément aux dispositions de l'article L.621-30 du code du patrimoine, prendre en compte les ensembles d'immeubles, bâtis ou non, qui forment avec les monuments historiques un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à leur conservation ou à leur mise en valeur.

La création d'un PDA autour de la Villa Teinturier offrirait un outil réglementaire adapté aux enjeux locaux. Elle permettrait de dépasser la simple logique du rayon de 500 m en intégrant des éléments paysagers et urbains significatifs, comme les alignements bâtis, les perspectives d'entrée de village et vers l'église.

L'objectif de ce nouveau périmètre est de réserver l'action de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Meuse sur le secteur le plus cohérent afin de recentrer ses missions sur des enjeux patrimoniaux et sur les lieux les plus sensibles au regard de la préservation de la Villa Teinturier. Ce PDA a également pour objectif de préserver le tissu bâti formant l'écrin du monument historique afin d'assurer la qualité des travaux qui y sont réalisés et de contrôler leur impact visuel dans cet environnement. Il vise aussi à préserver les perspectives sur les monuments. Ce nouveau tracé se veut simple et pertinent.

Ce périmètre vient circonscrire l'entité bâtie du village de Laheycourt tout en incluant les parcelles à dominante paysagère, écrin du Monument Historique. Il propose une réduction conséquente du périmètre automatique des 500 mètres.



Figure 17: Proposition du périmètre des abords de la Villa Teinturier ©UDAP 55

Le maintien et la mise en valeur de l'espace bâti traditionnel



Prise de vue n° 1 : Paysage des toitures et des façades traditionnelles du village à maintenir et à valoriser.
Figure 17: ©UDAP 55



Prise de vue n° 2 : Front bâti cohérent à maintenir et à valoriser. Figure 18: ©UDAP 55

Le village est constitué de maisons mitoyennes de gabarit similaire et présentant un front continu et régulier.



Prise de vue n° 3 : Usors à valoriser et conserver - Figure 19: © <https://www.google.com/maps>

Les constructions sont en général de petite taille (en moyenne deux ou trois travées) et peu élevé (R+1) avec des toitures à deux pans en tuiles de terre cuite rouge brun et faitage parallèle à la rue.



Prise de vue n° 4 : Entrée de commune intégrée au PDA Figure 20: © <https://www.google.com/maps>

Cet espace bâti homogène constitue un environnement cohérent avec la Villa Teinturier, le village-rue participe à la qualité des abords du monument historique.

Le périmètre exclu les parcelles agricoles qui n'entretiennent pas de lien visuel direct avec la Villa teinturier, les bâtiments agricoles, et les constructions récentes en dehors de la trame bâtie, sans rapport historique ou architectural avec l'édifice protégé.



Prise de vue n° 5 : Constructions individuelles non intégrées au PDA de la Villa Teinturier
Figure 20: © <https://www.google.com/maps>



Prise de vue n° 6 : Constructions individuelles de la rue du Pâquis non intégrées au PDA de la Villa Teinturier
Figure 21: © <https://www.google.com/maps>

Bibliographie et Sitographie

Géoportail de l'urbanisme : <https://www.geoportail-urbanisme.gouv.fr/map>

Géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr/>

Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lahey-court>

Google maps : <https://www.google.fr/maps>

<https://p.cartorum.fr/recto/maxi/000/290/197-lahey-court-mairie-lahey-court.jpg>

